

les marchés d'exportation et pénétrer les marchés de l'Europe occidentale et de divers pays en développement.

Une part substantielle des exportations du Canada, surtout à destination de l'Europe, passe par les ports de la région atlantique. Bien que les navires construits dans cette région ne forment plus la majorité des bâtiments maritimes, les projets de mise en valeur des ressources énergétiques au large des côtes de l'Atlantique et dans le Nord assurent de grandes possibilités d'approvisionnement et de développement industriel dans les secteurs maritime et océanique. Le reste du secteur manufacturier de l'Atlantique se répartit fondamentalement entre quelques grands complexes industriels dynamiques, tels ceux qui produisent des pneus d'automobiles, et un grand nombre de petites et moyennes entreprises qui ont besoin de l'aide que leur apporte le gouvernement en matière de financement et de commercialisation pour déborder le marché local ou régional.

Un certain nombre d'exploitations de ressources minières connaîtront bientôt un épuisement de leurs réserves disponibles, mais le minerai de fer du Labrador et le zinc du Nouveau-Brunswick pourraient jouer un rôle déterminant dans la poursuite de la diversification des structures industrielles et commerciales de la région Atlantique. De la même façon, l'activité «offshore» dans le secteur énergétique devrait contribuer substantiellement non seulement à réduire l'importante facture pétrolière de la région, mais aussi à promouvoir la croissance économique globale de cette zone. Pour ce qui est des produits agricoles, une forte proportion des pommes de terre produites au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard et des bleuets de la Nouvelle-Écosse est maintenant exportée; la tendance devrait se maintenir dans les années 80. Toutefois, les perspectives de développement agricole supplémentaire sont probablement limitées à quelques produits pour lesquels il existe une demande sur le marché national.

Le Québec

À l'époque où la traite des fourrures atteint son apogée, le réseau du Saint-Laurent était considéré comme l'une des grandes voies commerciales du monde; le commerce du bois d'oeuvre et la construction de navires en bois étaient florissants à Québec et dans ses environs, ce qui en faisait un grand centre maritime. L'importante industrie de la minoterie de Montréal était depuis longtemps centrée sur le commerce d'exportation. Les produits agricoles et forestiers comptaient alors pour plus des quatre cinquièmes des exportations alors qu'il fallait importer pratiquement tous les outils et machines dont la production nécessitait un haut degré de compétence technique. Les laineries, les fabriques de bottes et chaussures, les fabriques de meubles, les brasseries et les distilleries faisaient de bonnes affaires grâce aux matières premières locales et à la protection fortuite d'un tarif fiscal.

Aujourd'hui, nombre d'activités traditionnelles continuent d'occuper une large place dans l'économie du Québec. La production agricole de base, surtout orientée vers la satisfaction de la demande locale et régionale, continue d'être un élément important de l'économie de la région. Néanmoins, certains produits comme le porc et la poudre de lait se sont taillés une place notable à l'exportation, situation qui devrait